

FEUILLETS LITURGIQUES DE LA CATHÉDRALE DE L'EXALTATION DE LA SAINTE CROIX

N°466/2013 – disponible sur le site internet du diocèse : www.diocesedegeneve.net

5/18 mai

5^{ème} dimanche de Pâques, de la Samaritaine

Ste mégalomartyre Irène (I-II) ; Invention des reliques de St Jacques de Jelesnoborovsk ; St Barlaam de Serpoukhov (1377). St Ephrem le Nouveau (1426). St Hilaire, évêque d'Arles (449).

Lectures : Actes XI, 19-26,29-30 / Jean. IV ,5-42

AU SUJET DE LA SAMARITAINE

Le cinquième dimanche après Pâques, est commémoré le dialogue entre le Seigneur Jésus-Christ et la femme samaritaine. Cet événement, qui eut lieu lors de la Pentecôte juive, est commémoré ce dimanche parce qu'il constitue le témoignage manifeste de la gloire Divine du Sauveur ressuscité. En effet, après le dialogue avec le Seigneur, la Samaritaine et ses concitoyens furent convaincus que l'initiateur du dialogue, est réellement le Sauveur du monde, le Christ (Jn. IV, 41-42). Dans Ses paroles « *L'heure vient et nous y sommes, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et vérité* », le Seigneur Jésus-Christ montre le caractère distinctif de l'office chrétien par rapport à l'office vétérotestamentaire : l'office chrétien est l'adoration la plus élevée et la plus parfaite, un service spirituel et véritable, contrairement au sacrifice vétérotestamentaire, sensuel et préfigurant. Prie Dieu en esprit celui qui, prononçant les paroles de la prière, les dit non pas seulement avec les lèvres, mais de toute son âme et de tout son cœur ; celui qui, se protégeant avec le signe de la Croix du Christ regarde en esprit le Seigneur crucifié Lui-même sur la Croix ; celui qui, inclinant son cou, incline son cœur et son âme devant Dieu ; celui qui, se prosternant à terre, se remet tout entier entre les mains de Dieu dans une profonde humilité et la contrition du cœur, dans la soumission complète à la volonté de Dieu ; celui qui, se tenant devant l'icône du Seigneur ou de Sa Très-Pure Mère, se tient devant le Seigneur ou la Mère de Dieu eux-mêmes. L'office de ce jour rappelle en outre que c'est par des « *douces paroles* », que le Christ amène la Samaritaine « à demander l'eau éternelle » (doxasticon des laudes).

Tropaire de Pâques, ton 5

Христось воскресе изъ мёртвыхъ,
смёртию смёрть поправъ и сущымъ во
гробѣхъ живётъ даровавъ.

Le Christ est ressuscité des morts, par Sa mort Il a vaincu la mort, et à ceux qui sont dans les tombeaux, Il a donné la Vie.

Tropaire du dimanche du 4ème ton

Свѣтлую воскресенія проповѣдь отъ Ангела увѣдѣвша Господни ученицы и прадѣднее осужденіе отвѣргша, Апостоломъ хвалящаяся глаголаху : испровержеся смѣрть, воскресе Христось Бѣгъ, даруяй мірови вѣлію мѣлость.

Tropaire de la Mi-Pentecôte, ton 8

Преполовившуся прадзнику, жаж-душую дѣшу мою благочестія напоѣ водами, яко всѣмъ Спасе возопѣль еси : жаждай да грядѣть ко мнѣ и да піѣть, истѣчнице жѣзни нашея Христѣ Бѣже, слава Тебѣ.

Kondakion de la Samaritaine, ton 8

Вѣрою пришѣдшая на кладязь Самарянѣня, видѣ Тя премѣдрости воду, ѣюже напоившися обѣльно, царствіе вѣшнее наслѣдова вѣчно, яко приснославная.

Kondakion de la Mi-Pentecôte, ton 4

Прадзнику законному преполовляющуся, всѣхъ Творче и Владыко, къ предстоящымъ глаголашь еси Христѣ Бѣже : приидіте и подчѣрпѣте воду безсмѣртія, тѣмже Тебѣ припадаемъ, и вѣрно вопіемъ : щедрѣты Твоя даруй намъ, Ты бо еси истѣчникъ жѣзни нашея.

Au lieu de « il est digne en vérité » (ton 1):

Ангель вопіаше Благодатнѣй: Чѣстая Дѣво, радуйся, и паки реку: Радуйся! Твоѣ Сынъ воскресе триднѣвень отъ грѣба и мѣртвыя воздвѣгнувый: людіе веселитѣся. Свѣтѣся, свѣтѣся Нѣвый Іерусалиме, слава бо Господня на Тебѣ возсія. Ликуй нынѣ и веселѣся, Сіоне. Ты же, Чѣстая, красуйся, Богородице, о востаніи Рождествѣ Твоего.

Les saintes femmes, disciples du Seigneur, ayant appris de l'Ange la radieuse nouvelle de la Résurrection, rejetèrent la condamnation des premiers parents, et, pleines de fierté, dirent aux Apôtres : « La mort a été dépouillée, le Christ est ressuscité, donnant au monde la grande miséricorde ! »

À la mi-fête, abreuve aux flots de la piété mon âme assoiffée, car Tu as, ô mon Sauveur, crié à tous : « Vienne à moi et boive quiconque a soif ! » Source de Vie, Christ Dieu, gloire à Toi !

Par sa foi, la Samaritaine, venue au puits vit en Toi l'eau de la Sagesse ; s'en étant abondamment abreuvée, elle reçut en héritage le Royaume d'en haut, elle qui est toujours digne de louanges.

Créateur et Maître de toutes choses, Christ Dieu, Tu as dit au milieu de la fête légale à ceux qui étaient présents : « Venez et puisiez l'eau de l'immortalité ». C'est pourquoi nous nous prosternons devant Toi et crions avec foi : « Accorde-nous Tes miséricordes, car Tu es la Source de notre vie.

L'Ange s'écria à la Pleine de Grâce : Vierge pure, réjouis-Toi, et je Te répète « Réjouis-Toi », car Ton Fils est ressuscité le troisième jour du Tombeau, et, ayant redressé les morts, peuples réjouissez-vous. Resplendis, resplendis, nouvelle Jérusalem, car la gloire du Seigneur s'est levée sur toi. Exulte maintenant et réjouis-toi Sion. Et toi, toute pure Mère de Dieu, réjouis-toi en la Résurrection de Ton Fils.

VIE DE LA SAINTE MÉGALOMARTYRE IRÈNE¹

Au temps de saint Constantin le Grand, le roi de la province de Magédon, Licinius, avait une fille d'une grande beauté, nommée Pénélope. Pour la protéger de toute corruption du monde extérieur, il l'avait enfermée depuis l'âge de six ans dans une haute et inaccessible tour, dans laquelle on trouvait tout le luxe et le confort imaginables. Servie par treize suivantes, elle était instruite par un vieillard plein de sagesse, nommé Apellien. Un jour, la jeune fille vit une colombe entrer dans la tour, tenant dans son bec un rameau d'olivier, qu'elle alla poser sur une table en or. Ensuite un aigle vint y déposer une couronne de fleurs qu'il tenait dans ses serres, et enfin un corbeau noir et répugnant y apporta un serpent. Comme Pénélope demandait à son maître la signification de ces signes, celui-ci lui expliqua qu'elle devait recevoir le baptême, symbolisé par le rameau d'olivier, et qu'après avoir affronté épreuves et afflictions, elle remporterait la couronne royale du martyr.

Peu après cette vision, un ange vint l'instruire dans la foi chrétienne et lui donna le nom d'Irène ("paix"). Après avoir été baptisée, Irène renversa les idoles de son père et affronta avec une mâle résolution les menaces de ce dernier. Furieux, Licinius fit jeter sa fille sous les pattes de chevaux sauvages, mais l'un d'eux se retourna contre le roi et le piétina. Revenu à la vie par la prière de sa fille, Licinius se convertit, avec un grand nombre de ses sujets, et, après avoir abdiqué, il se retira dans la tour où il passa le reste de son existence dans les larmes du repentir. Sédécias, son successeur sur le trône, essaya de faire revenir la princesse au culte des idoles et, devant son refus obstiné, il la fit jeter dans une fosse remplie de reptiles. Mais, par la puissance de Dieu, Irène échappa à cette épreuve, comme aux autres tortures qu'on lui infligea, et elle convertit de nombreux païens à la vraie foi.

Sédécias ayant été détrôné par ses ennemis, son fils Sapor partit en guerre pour le venger. Mais, frappés d'aveuglement, lui et son armée se trouvèrent immobilisés. Rencontrant Irène à l'extérieur de la ville, ils furent guéris par la sainte, mais persistèrent dans la cécité de leurs âmes et la livrèrent à de nouveaux tourments : obligeant la jeune vierge à marcher sur une distance de trois milles, chargée d'un sac de sable et les pieds percés de clous. Indignée par cette injure faite aux saints, la terre s'ouvrit alors et engloutit un grand nombre d'infidèles. Parmi les survivants, plus de trente mille se convertirent ; seul le roi resta inflexible, aussi fut-il châtié par un ange.

Désormais libre, Irène parcourut la ville de Magédon en proclamant la Bonne Nouvelle, et elle gagna au Christ le plus grand nombre des habitants. Elle se rendit ensuite dans la ville de Callinikon, où, ayant triomphé des tortures auxquelles on l'avait soumise, elle amena la population à la foi, y compris le préfet qui avait été chargé par le roi de la torturer. La réputation de la sainte parvint ainsi jusqu'au roi de Perse Sapor, qui la convoqua et la fit décapiter. Mais un ange la ramena à la vie, pour qu'elle puisse achever sa mission. Elle se dirigea alors vers la ville de Mésembrie, tenant en main un rameau d'olivier, comme signe de victoire de la foi

¹ Tiré du Synaxaire du hiéromoine Macaire de Simonos Petras

contre toutes les puissances de la mort. Après avoir baptisé le roi de cette région et ses sujets, elle retourna dans sa patrie, puis passa à Éphèse, où elle accomplit des miracles dignes des apôtres pour appuyer sa prédication. Une fois achevée cette œuvre missionnaire, sainte Irène prit avec elle son maître Apellien et six disciples et, entrant dans un tombeau nouvellement creusé, elle leur donna l'ordre de refermer derrière elle la pierre tombale et de ne pas revenir avant quatre jours. Deux jours plus tard, Apellien vint sur les lieux, et trouva la pierre roulée et le tombeau vide, c'est pourquoi on suppose que la sainte fut emportée au ciel, tout comme saint Jean le Théologien.

Hiéromoine Grégoire de la Sainte Montagne

COMMENTAIRES SUR LA DIVINE LITURGIE DE ST JEAN CHRYSOSTOME

Dans la grâce de la divine Liturgie, les choses à venir *ont été accomplies*, car le Christ est « au-dessus de l'espace et du temps et des propriétés des événements » (Clément d'Alexandrie). Dans la divine Liturgie, nous vivons le mystère du Christ, qui est venu, *viendra et est maintenant* (Jn. IV, 23).

Nous T'offrons ce qui est à Toi, de ce qui est à Toi

L'homme a reçu le monde des mains de Dieu comme un don rempli des bénédictions divines. Il veut exprimer sa gratitude et, n'ayant rien à offrir en retour, il retourne à Dieu Son don. Ainsi, le monde qui était le véhicule de l'amour Divin pour l'homme, revient maintenant à Dieu, et devient l'instrument de la gratitude de l'homme envers Dieu.

Nous offrons à Dieu le don qu'Il nous a donné, le marquant du sceau de notre gratitude. Le labourage du sol, l'ensemencement, la moisson, le pétrissage du pain, le foulage des raisins, sont le sceau de l'homme sur le monde donné par Dieu. Le pain de froment, le vin pur, l'huile vierge sont le monde qui revient à Dieu, chargé des peines, des soucis, des joies et des espérances de l'homme.

Cependant, ce don de Dieu n'est ni la seule, ni la plus grande bénédiction qu'Il nous accorde. En effet, si, par la première création, Dieu a manifesté Son amour à l'homme, lui offrant le monde comme don, dans la nouvelle création Il a manifesté Son amour, offrant comme don à l'homme Sa propre Personne ! C'est pourquoi maintenant, dans le Sacrifice nouveau, nous offrons à Dieu l'offrande même dont Il nous a fait don, celle du Christ.

LECTURES DU DIMANCHE PROCHAIN : Matines : Jean XX, 1-10

Liturgie : Actes XI, 19-26,29-30 ; Jean. IV ,5-42